

L'environnement paléobotanique de la place Saint-Lambert au Haut Moyen Age

Jean HEIM,

Laboratoire de palynologie et phytosociologie,
Louvain-la-Neuve

Les prélèvements et le traitement des échantillons ont été réalisés dans les mêmes conditions et avec les mêmes moyens que pour les fosses omaliennes (voir *supra*, p. 229).

Pour la présentation des résultats, on se référera aux explications données plus haut (p. 229).

Commentaires des diagrammes palynologiques

Les diagrammes du Haut Moyen Age se caractérisent par un déboisement plus important puisque les valeurs moyennes de AP n'atteignent que 10,4 % dans la coupe 89 et 11,0 % dans la coupe 90, contre 35,7 % dans les fosses omaliennes (tableau 1).

Les proportions du noisetier (*Corylus*), du tilleul (*Tilia*) et de l'orme (*Ulmus*) ont fortement régressé et on constate l'apparition du hêtre (*Fagus*) et du charme (*Carpinus*) presque à tous les niveaux. L'influence de la proximité de la Légia se traduit par la prédominance de l'aulne (*Alnus*) sur les autres espèces ligneuses. La présence du saule (*Salix*) et d'autres espèces liées aux pièces d'eau libre telles que *Myriophyllum*, *Sparganium* et *Typha* pourrait s'expliquer par de petits méandres abandonnés, transformés en mares.

Ce qui frappe à partir du niveau 6,60 m de la coupe 89, ce sont les pollens de vigne (*Vitis*). S'ils sont absents dans la coupe 90, cela signifierait que le chenal de la coupe 90 était déjà colmaté et remblayé à cette époque et que la Légia coulait dans le chenal de la coupe 89 (niveaux 6,16 à 6,72 m). Ces pollens de vigne proviennent probable-

ment des vignobles occupant les côteaux du côté de Saint-Servais, et c'est à la faveur des orages que la terre des vignobles était entraînée et charriée par la Légia. Vu que les fleurs de vigne sont essentiellement pollinisées par des insectes, un transport par le vent à moyenne distance semble peu probable.

D'après les sources historiques, la culture de la vigne est attestée dans la région liégeoise dès le IX^e siècle.

Les autres particularités des coupes 80 et 90 apparaissent dans la figure 2 et la tableau 1. On constate que la pression humaine va grandissant, étant donné l'augmentation des proportions polliniques des graminées en moyenne 31,2 %, des composées liguliflores (en moyenne 18,5 %), des crucifères, etc. traduisant un accroissement des surfaces herbagères. En même temps les terrains emblavés se sont accrus puisque les valeurs polliniques des céréales passent de 2,5 % en moyenne (Omalien) à 6,9 % (Haut Moyen Age) et simultanément dans le haut du diagramme de la coupe 89 apparaît une espèce messicole stricte à savoir le bleuet (*Centaurea cyanus*).

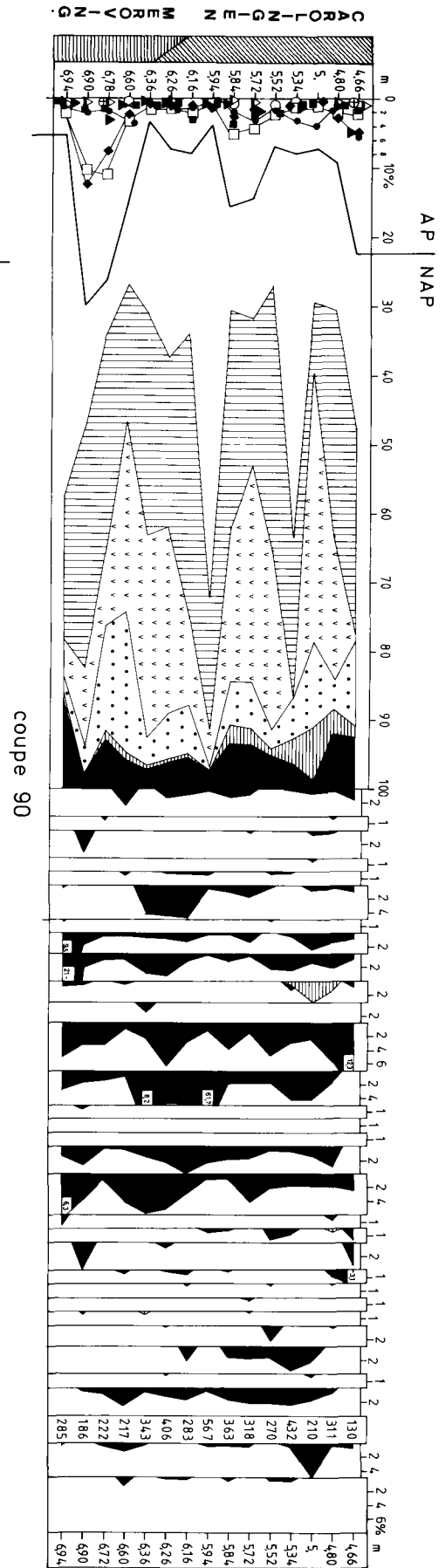
En conclusion : depuis l'époque omalienne on assiste à un déboisement grandissant lié essentiellement à une augmentation des pâturages.

Bibliographie

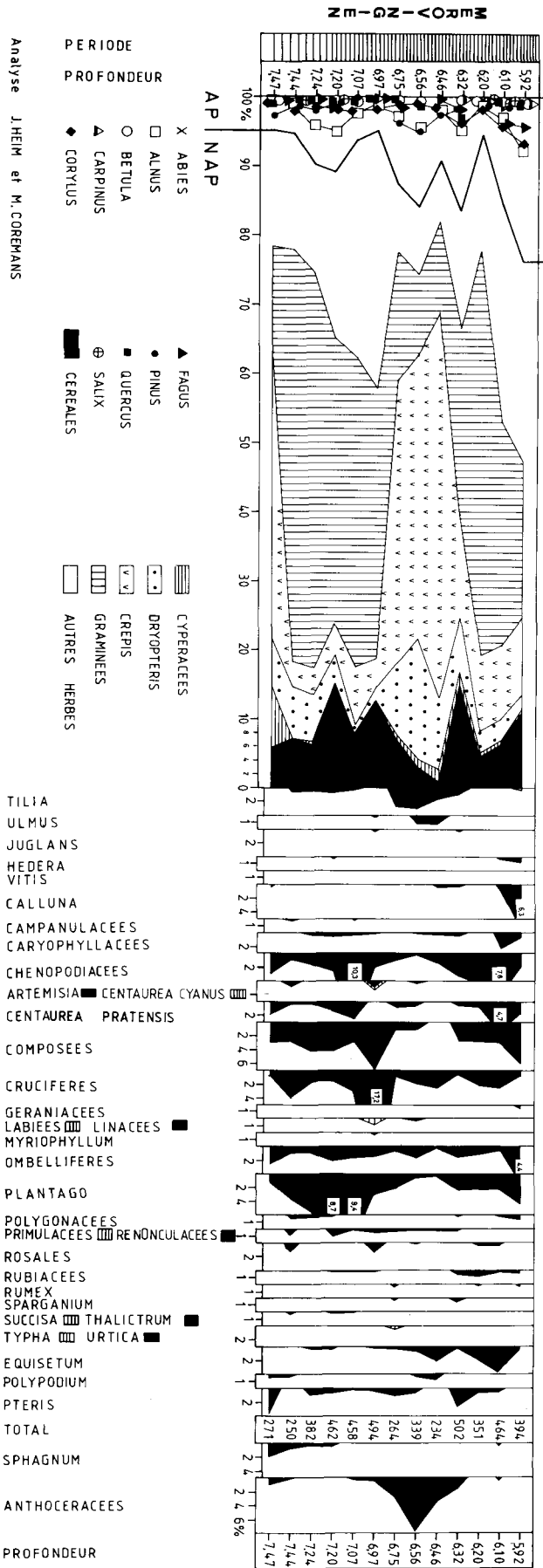
- M.-Cl. CHAINEUX, 1981. — « Culture de la vigne et commerce du vin dans la région de Liège au Moyen Age ». *Centre belge d'histoire rurale*, publication n° 65, 132 pages.

LIEGE PLACE SAINT-LAMBERT coupe 89

1981



coupe 90



Analyse JHEIM et M. COREMANS